

[Text]

character assassinations, half truths, misrepresentation of facts and, from where I sat, a seeming contempt for the truth. I could not understand why they kept bringing in things which were so obviously wrong.

This meanness of spirit was best exemplified by the childish attempt to create a schism between French and English-speaking Canadian aircrew veterans. Here the McKennas have a French-speaking Canadian actor in the role of an aircrew gunner who stated that he had to show his English confreres from across Canada proper table manners, such as which knife and fork to use, and how to appreciate good music. This exercise in culture was supposed to have taken place when the airmen were invited to dinner by a titled English family. I consider that a sad commentary by sad people.

I have spent 40 years of my life in the broadcasting industry, 30 of those years with the Canadian Broadcasting Corporation, both in front of and behind microphones and cameras. I believe I can say quite honestly that I have been around the broadcasting block a few times. I can also say with equal honesty that, as a professional, I am thoroughly ashamed of the corporation's involvement in the *Valour and the Horror*, and I am compelled to ask, what is going on up on Bronson Avenue?

Between 1964 and 1974, I produced, researched, wrote, directed and hosted some 16 hours of documentary films for the CBC on the activities of Canada's armed forces in the two world wars. These programs were not designed to attract a mass audience of run-of-the-mill couch potatoes. Rather, my intent was to provide the honest facts of war as veterans knew them and would tell them, to avoid dismal distortion of these facts or "hindsight of 50 years after the fact" so blatantly offered by *The Valour and the Horror*. In short, as I said in one of my programs, I am offering memories put to the spoken word by men who were there where the action was fought.

One of the operations that I covered in considerable depth and detail was the raid on Germany's Ruhr dams: the Möhne, the Eder and the Sorpe on May 16 and 17, 1943. While others present intend to confront *The Valour and the Horror* on other issues, I intend to focus my attention on the 15-minute section in *Death by Moonlight* that the McKennas devoted to the raid on the dams. They kept inferring that there were many secrets regarding the Dams Raid. There were no secrets; everything was known. My film was made 25 years ago. The McKennas looked at it and included parts of it in their series, as they did with some parts of the army's show.

[Traduction]

pagne de Normandie. Ils sont tous deux remplis de représentations meurtrières de personnes, de demi-vérités, de déformations des faits et, de mon point de vue, d'un mépris apparent pour la vérité. Je n'ai pu comprendre pourquoi on revenait sans cesse sur des choses aussi visiblement erronées.

La tentative puéride qui est faite de créer un schisme entre les anciens membres d'équipage anglophones et francophones constitue le meilleur exemple de cette méchanceté. Ici, les McKenna mettent en scène un acteur canadien-français jouant le rôle d'un mitrailleur de bord qui a dû, affirme-t-il, enseigner à ses confrères anglais du reste du Canada des manières de table correctes, par exemple quel couteau et quelle fourchette utiliser, et comment apprécier la bonne musique. Cet exercice culturel a censément eu lieu lorsque des soldats-aviateurs ont été invités à dîner par une famille de la noblesse anglaise. Je considère qu'il s'agit d'un commentaire affligeant fait par des personnes affligeantes.

J'ai consacré 40 ans de ma vie à l'industrie de la radiotélédiffusion, dont 30 ans à la Société Radio-Canada, à la fois devant et derrière les micros et les caméras. En toute honnêteté, je crois pouvoir dire que j'ai fait le tour du domaine. En toute honnêteté également, je peux également dire qu'en tant que professionnel, j'ai profondément honte de la participation de la Société à la production de *La bravoure et le mépris*. Je me dois de poser la question suivante: que se passe-t-il sur l'avenue Bronson?

Entre 1964 et 1974, j'ai produit, rédigé, dirigé et animé, pour le compte de la SRC, des documentaires d'une durée de quelque 16 heures sur les activités des forces armées canadiennes lors des deux guerres mondiales, en plus d'effectuer les recherches. Ces émissions n'étaient pas destinées à attirer un grand nombre de médiocres pantouflards. Au contraire, mon intention était de présenter de façon honnête des faits de la guerre, tels que les anciens combattants les avaient vécus et les raconteraient, et d'éviter la sombre distorsion des faits et la sagesse rétrospective qui se manifestent de façon si évidente dans *La bravoure et le mépris*. Bref, comme je l'ai dit dans l'une de mes propres émissions, j'ai présenté des souvenirs, souvenirs que les hommes qui se trouvaient dans le feu de l'action ont mis en mots.

Les raids lancés contre les barrages de la Ruhr, soit ceux de la Möhne, de l'Eder et de la Sorpe, les 16 et 17 mai 1943, constituent l'une des opérations auxquelles je me suis intéressé en profondeur et en détail. D'autres personnes ici présentes prévoient de s'en prendre à *La bravoure et le mépris* sur d'autres questions; pour ma part, j'entends concentrer mon attention sur le segment de 15 minutes que les McKenna consacrent au raid lancé sur les barrages dans *Mort sous la lune*. Ils ne cessent de répéter que ce raid a été entouré d'un grand nombre de secrets. Il n'y avait pas de secrets: tout était connu. Mon film a été réalisé il y a 25 ans. Les McKenna l'ont vu et